

- t. p. 15. *cupidité, à la licence, à la débauche, toutes la part qu'elles ont eue aux forfaits de cette conquête; je n'en réserve au fanatisme que ce qui lui est propre, la cruauté froide & tranquille, l'atrocité qui se complait dans l'excès des maux qu'elle invente, la rage aiguë à plaisir. Voilà une distinction tout-à-fait remarquable. La cupidité, la licence, la débauche ont commis les forfaits de cette conquête, mais le fanatisme a rendu la cruauté froide. Valoit-il bien la peine d'écrire deux volumes contre cette qualité de la cruauté? cruauté froide ou chaude, les indiens périssoient-ils moins? les forfaits existoient-ils moins? Mais enfin cette cruauté froide, cette rage aiguë à plaisir, est suivant ce même Mr. M., l'effet de la seule avarice: leur avarice, dit-il, a inventé des tortures inconcevables & des supplices inouis. Ingénieuse à compliquer & à prolonger les douleurs elle donne à la mort mille formes horribles que la mort ne connoissoit pas. --- Appréciations encore les dégats du fanatisme par les qualités de ceux qu'on dit l'avoir exercée. Il faut se rappeler que les castillans qui passèrent dans l'Inde étoient la lie de la nation, le rebut de la populace (a). On y joignit*

---

(a) De pareils gens méritent-ils bien d'être l'objet d'un poëme? Qui auroit cru que cette lie de la nation, ce rebut de la populace espagnole, nous procureroit un jour deux beaux volumes d'une philosophie élégante, avec de belles figures en taille douce, prix 18 livres, brochés?